



Construcción Regional
en el Espacio Andino

CREA: CONSTRUCTIONS REGIONALES DANS L'ESPACE ANDIN

DYNAMIQUES DES TERRITOIRES, MUTATIONS ECONOMIQUES ET GESTION DES RESSOURCES DANS LA REGION DE PRODUCTION DU CAFÉ - COLOMBIE -

Rédaction et coordination du programme:
Hubert Mazurek

Institut de Recherche pour le Développement
IRD
Casilla 18-1209
Lima 18
Perú
mazurek@mpl.ird.fr

Version 1, mai 2000

CREA : CONSTRUCTIONS REGIONALES DANS L'ESPACE ANDIN

Dynamiques des Territoires, Mutations Economiques et Gestion des Ressources dans la Région de Production du Café - Colombie

Ce projet est construit en trois parties:

- Objectifs généraux du programme CREA;
- Contexte du programme sur la région du café;
- Programme de travail et partenaires potentiels.

L'idée est d'arriver à un premier texte de proposition fin juin. A cette date, il sera possible d'effectuer une pré-proposition auprès du programme INCO-DEV de l'Union Européenne pour en connaître la faisabilité. Si le projet est recevable, il est envisageable de le présenter avant le 15 septembre comme programme de «Recherche pour le Développement» dans le cadre d'INCO-DEV (ICFP500A4PR02).

Rédaction et coordination du programme: Hubert Mazurek – IRD
mazurek@mpl.ird.fr

Des informations sur les programmes RTD INCO-DEV peuvent être obtenues à partir du site WEB:
<http://www.cordis.lu/inco2/calls/calls.htm>

1 - OBJECTIF GÉNÉRAL

Le projet CREA se propose d'identifier les conditions de génération de disparités spatiales, d'analyser les processus observés de recomposition territoriale, ainsi que les dynamiques spatiales liées à des processus de concentration – polarisation d'activités.

Dans un contexte d'internationalisation de l'économie, beaucoup de régions d'Amérique andine commencent à développer des activités dites émergentes ou des activités d'exportations non traditionnelles extrêmement sensibles aux conditions internationales des marchés ; d'autres régions essaient de s'adapter, avec plus ou moins de succès, aux nouvelles données du marché mondial ; d'autres encore, à cause souvent de leur faiblesse ou de leur rigidité structurelle (poids des activités traditionnelles), se déstructurent progressivement. Ce développement est à l'origine de véritables mutations, à la fois territoriales, sociales et économiques, qui se réalisent suivant des modalités très diverses : reconversion d'activités, émergences de pôles territoriaux, renforcement ou déclin de nœuds du réseau urbain, fronts pionniers, etc. Ces transformations s'effectuent à des échelles d'emboîtement très divers : niveau du producteur, de la région de production, du bassin d'emploi, de la région économique, échelle nationale ou bloc économique d'intégration; tout comme sur des champs d'actions très divers: économie des ménages, économie de l'entreprise, niveau d'équipement, occupation de l'espace, niveau d'éducation, mobilité des populations, structure d'âge, etc.

Sous la pression de politiques nationales, particulièrement des politiques d'ajustements structurels de ces dernières décennies, on assiste, à un niveau régional et national, à un double phénomène : celui de la recomposition sociale, économique et territoriale des activités agricoles ; celui d'une polarisation de l'activité autour de quelques centres urbains avec une émergence de quelques pôles urbains secondaires. La capacité de ces pôles urbains, en matière d'offre de service, d'offre de marché et d'intermédiaire efficace dans le transport des flux et des innovations, est fondamentale dans le développement régional.

Au niveau local, le processus d'accélération de la globalisation de l'économie a exacerbé la nécessité, pour les acteurs et les territoires, de renforcer leur capacité d'adaptation aux changements de contexte économique. Cette capacité d'adaptation renforce le rôle du local dans la génération de développement endogène et, par conséquent, place le territoire comme nouvelle force motrice du développement.

Le point fort de ce projet est la réalisation d'une étude fine des dynamiques territoriales sur des zones géographiques délimitées par leur cohérence sociale et économique¹. Il s'agit de zones présentant également une certaine homogénéité dans la nature des productions qu'elles développent, faisant partie d'un marché très sensible aux conjonctures internationales. Le chantier principal concerne la région du café en Colombie ; un chantier secondaire, au Pérou, pourrait se réaliser à une échéance plus longue (axe Nord Chiclayo - Tarapoto) ; d'autres chantiers pourraient également être montés en Bolivie (région de Cochabamba), au Venezuela (axe Cumana - Bolivar) ou en Equateur (région de production de la banane).

Les composantes étudiées sont de quatre ordres : démographique, spatiale, économique et environnementale ; elles conditionnent l'approche multi-échelle et multifactorielle de ce projet.

- *Démographique* : car l'homme est le premier agent et acteur de la mutation des activités. Les caracté-

ristiques démographiques des populations présentes dans une région déterminent en grand partie les potentialités de développement économique et de réaction à des modifications de politiques économiques. Les déséquilibres rural/urbain, les migrations définitives ou pendulaires, les composantes structurelles de l'emploi, les structures d'âge, l'équilibre du genre, etc., sont des composantes essentielles dans l'estimation de la durabilité d'une économie.

- *Spatiale* : car l'homme vit dans un territoire qu'il construit et aménage. La connaissance de ce territoire est indispensable à la compréhension du mode de vie et du développement des sociétés. La localisation des activités, les flux de personnes et de biens entre lieux, les effets de distance et l'accessibilité de ces lieux, l'homogénéité ou l'hétérogénéité, le gradient ou la rupture, le centre et la périphérie, etc., sont des composantes essentielles à connaître pour comprendre les relations sociales et la structuration des populations, comme de leurs échanges commerciaux. « La Science Régionale, en tant que discipline, traite de l'étude attentive et patiente des problèmes sociaux dans leurs dimensions régionales et spatiales, en employant diverses combinaisons de recherche analytique et empirique. »²
- *Economique* : Depuis la fin des années 80, la géographie économique est en pleine mutation. Les mutations du système productif, l'organisation industrielle, la métropolisation et la mondialisation de l'économie, les modèles hiérarchiques et les fonctions des centres urbains, etc., sont autant d'éléments qu'il est aujourd'hui nécessaire d'aborder sous un angle spatial. « Parler d'économie spatiale revient à admettre que des entités spatiales (nationales, régionales, locales, urbaines) forment la base de la dynamique des processus économiques. C'est aussi constater que l'organisation sociale et économique, liée à un territoire, possède une logique propre, et que les phénomènes économiques prennent forme dans un cadre spatial infranational. C'est une nouvelle vision par rapport l'orthodoxie néoclassique, qui n'analyse que des agents dans des points et ne conçoit que rarement qu'ils puissent se cristalliser en unités méso-économiques, régionales ou locales. »³.
- Avec la mondialisation croissante de l'économie, les régions doivent disposer d'avantages comparatifs relatifs pour pouvoir se développer et réagir rapidement aux mouvements des capitaux et des innovations. Ces avantages ne sont plus définis sur la seule allocation potentielle de ressources, mais sur les capacités d'organisation et d'optimisation des facteurs d'externalités à la production. « Cette efficacité par les relations, au sein des organisations productives, n'est pas indifférente à la dimension spatiale. Mais elle n'implique pas mécaniquement la proximité physique. Elle renforce en revanche le rôle des proximités sociales. De ce fait, la problématique de la localisation se trouve *déplacée*. La question des liens spatiaux *directs* entre facteurs, ressources et opérations productives n'est pas évacuée. Mais elle est subordonnée à la question beaucoup plus large des rapports entre structures sociales permettant la coopération et les formes spatiales »⁴.
- *Environnemental* : dans le processus de production, c'est, avec les marchés, le facteur limitant du développement. Une mauvaise gestion des ressources entraîne un déséquilibre dans les rapports marchands et l'introduction de facteurs d'externalité supplémentaires liés au « coût environnemental » de la production ou à une baisse de rentabilité. D'autre part, le niveau et la nature de l'activité économique conditionnent et sont conditionnés par la disponibilité, la gestion et la dynamique des ressources disponibles. L'usage du sol, en particulier, est bien souvent le reflet des processus de mutations économiques; les conflits d'usage sont souvent synonymes de restructurations profondes.

¹ Ce qui est commun d'appeler la région, définie comme une entité spatiale d'échelle moyenne présentant une certaine structuration homogène de ses composantes, intermédiaire entre le local et le national.

² Voir Benko G., 1998

³ Voir Aydalot P., 1985

⁴ Voir Veltz. P., 1997

Ce programme comprend 4 volets:

Ces volets sont conçus comme une grille de lecture qui permettra une comparaison de zones différentes et de zones à échelles différentes.

La plupart des études seront menées à trois échelles:

- L'échelle nationale et celle de l'ensemble des cinq pays andins, en considérant la résolution la plus fine de décision politico-administrative: la commune.
- L'échelle régionale de manière plus approfondie.
- L'échelle locale: le choix d'un certain nombre de sites privilégiés d'études, si possible couvrant l'ensemble d'une commune, permettra l'étude fine des mécanismes des dynamiques spatiales, sociales et économiques.

1- *L'étude des mutations récentes des territoires* (1980-2000). Cette partie concerne deux aspects complémentaires de la dynamique des territoires :

1.a – *La dynamique socio-économique* dont l'étude sera effectuée à partir de l'analyse des recensements des années 1980, 1990, du nouveau recensement 2001 et d'une série d'enquêtes spécifiques.

1.b – *La dynamique de l'occupation du sol* dont l'approche pourra être faite à partir de l'étude de la transformation des paysages et d'analyse d'images aéroportées ou satellitaires.

2- *Une analyse spécifique des migrations intercommunales* et de la caractérisation des paramètres d'attraction du réseau urbain : migration définitive et migrations alternantes.

3- *Une analyse des mutations économiques* à partir de trois points essentiels

3.a – *La transformation de l'emploi.*

3.b – *Les avantages comparatifs* en matière de rentabilité des exploitations agricoles et de gestion des facteurs d'externalité.

3.c – *Les marchés et les aires d'attraction commerciale.*

4 – *Une analyse comparative des régions* dans le contexte national et international des cinq pays andins.

2 - LA RÉGION DE PRODUCTION DU CAFÉ DANS LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE COLOMBIEN :

Ce programme se focalisera dans un premier temps sur la région de production du café en Colombie. Cette région se caractérise par un développement fortement endogène à partir d'une production à destination du marché mondial et dispose d'une structuration spatiale déjà ancienne autour de cette production. A terme, les méthodes testées sur ce terrain-type pourraient être adaptées à d'autres régions de l'Amérique andine qui présentent d'autres modalités en terme de mutations spatiales.

La zone d'étude est comprise dans un quadrilatère Bogotá, Cali, Buenaventura, Medellín (cf. Carte en annexe1). Elle représente un compromis entre deux structures majeures de l'espace colombien : le cœur de la région de production du café (Départements de Caldas, Risaralda, Quindio, Norte del Valle, Sur Oeste Antioquia, Norte Tolima), le triangle Cali – Bogotá – Medellín qui structure le réseau urbain national et la majeure partie de la production industrielle du pays. La prise en compte du port de Buenaventura est indispensable pour comprendre les débouchés potentiels de Cali et de la région vers les autres pays de la Communauté Andine.

78,2% des exportations totales de la Colombie en 1965, 45% dix ans plus tard, 20% en 1995. Pendant des décennies, la production de café a été la source principale de devises et un secteur très générateur d'emplois. Même si la zone de production du café se trouve essentiellement entre 1200 et 2000m, et bien qu'elle ne soit plus la production agricole prédominante, il est clair que cette activité a eu une influence sur le développement économique du reste de la zone, et a été le principal moteur de structuration d'un espace autour de la vallée du río Cauca.

Aujourd'hui, la crise structurelle qui s'est installée dans cette région paraît très profonde, à tel point que l'on parle pour la première fois de restructuration des activités et que l'on constate un abandon progressif du secteur. Cette crise se caractérise par 4 composantes:

A - Une structure forte

La production de café s'organise depuis 1927 autour d'une structure corporative très forte, comptant (en 1997) 247 000 caféiculteurs, 15 comités départementaux et 346 comités municipaux, avec un fort contrôle de l'Etat. C'est grâce à cette structure que le café colombien a atteint sa position de second mondial, avec encore 4% du PIB national et 18% du PIB agricole.

La *Federación Nacional de Cafeteros* organise la production et garantit aux producteurs l'achat de la production et les prix, remplissant un rôle de régulateur qui fut essentiel lors de la crise internationale de 89-90. En contrepartie, les producteurs contribuent au maintien d'un fond financier destiné à des investissements généraux.

Cette structure est forte également par l'énorme capital et le patrimoine que la Fédération a accumulé, et par l'investissement qu'elle a réalisé dans des centaines d'entreprises qui n'ont souvent que peu à voir avec l'activité café, mais qui jouent un rôle notable dans l'activité économique de la région. A Manizales, par exemple, *el Grupo Cafetero* a financé 150 entreprises industrielles, commerciales et agricoles, pour un patrimoine de 70 millions de dollars, toutes pourvoyeuses d'emplois locaux.

La Fédération joue un rôle également essentiel comme investisseur dans l'aménagement régional. Jusqu'à 1994, les fonds des caféiculteurs versés et gérés par la Fédération ont contribué à financer la construction de 5288 conduites d'eau, 16923 classes scolaires, 5387 maisons pour les professeurs, 12719 postes sanitaires, 1423 ponts, 12882 km de routes, sans compter les programmes d'amélioration de l'habitat et des routes.

Le développement du réseau urbain a largement profité de cette bonification. L'exceptionnelle densité et régularité du réseau urbain dans le cœur de la région du café (Manizales - Pereira - Armenia) est le résultat d'un double processus d'attraction vers cette région demandeuse de main d'œuvre et du développement de l'accès aux services pour les entreprises. A ce premier axe urbain s'ajoute la forte polarisation liée au triangle d'influence Bogotá – Cali – Medellín qui structure fortement l'espace national. L'ensemble est bien doté en services, en infrastructures de transport, et constitue la région la plus industrialisée de Colombie.

B - Une structure faible

Malgré ces deux paramètres favorables : présence d'un important pouvoir corporatif, acteur dans le développement régional et présence d'un réseau urbain bien doté en services, de nombreux facteurs interviennent dans la fragilité de la structure de production elle-même.

- *Une structure essentiellement minifundiste.* Malgré des réformes agraires souvent très contraignantes, l'accroissement de la petite propriété (*minifundio*) est un phénomène semble-t-il général en Amérique andine : les superficies cultivées diminuent tandis que le nombre de producteurs ne cesse de croître. Dans le cas du café en Colombie, on assiste entre 1970 et 1997 à une diminution de 19% des superficies cultivées et à une augmentation de 87% du nombre de producteurs. Il en résulte que le *cafetal* moyen passe de 3.5 à 1.5 hectares. 61% des producteurs ont moins de 1 hectare et 89% moins de 3 hectares. Parallèlement, on assiste à un vieillissement à la fois de la population des producteurs et du *cafetal* lui-même. Cette parcellisation des propriétés limite les possibilités d'investissement, de modernisation, et induit une paupérisation des familles. Une propriété de 3 ou 4 hectares ne peut suffire à assurer un niveau de vie adéquat à une famille, car les revenus attendus ne correspondent qu'à la moitié d'un salaire minimum. Enfin, la diminution du facteur diversification est aussi une composante importante. Le café rapporte plus, en terme monétaire, que des cultures de consommation directe, ce qui constitue un facteur supplémentaire de dépendance des familles et contribue à leur paupérisation.
- *Des emplois mais surtout du sous-emploi.* L'exploitation du café nécessite une main d'œuvre importante constituée surtout d'emplois temporaires pour la récolte. Cette main d'œuvre est l'objet de migrations alternantes vers d'autres régions de production et des zones de productions différentes (coton ou canne à sucre par exemple). On estime à 900 000 le nombre de personnes travaillant dans l'activité café, dont un tiers lié à la collecte. Le taux de sous-emploi est considérable (environ 17%) y compris au sein des familles de producteurs. A ceci s'ajoute la crise de l'emploi au niveau national et l'accroissement parallèle de l'emploi informel et «illégal».
- *Une situation sociale très difficile.* 20% des producteurs sont analphabètes; de 70 à 80% d'entre eux n'ont qu'un niveau scolaire de type primaire. Le taux d'assistance scolaire des enfants reste faible. Le vieillissement de la population des producteurs est constant car les conditions de vie et de production n'attirent plus les jeunes. Les conditions de vie et d'habitat sont très difficiles; des manques en infrastructures de base existent dans 59 % des foyers; 31% d'entre eux sont en situation de pauvreté.
- *Une technification insuffisante.* 30% de la superficie des *cafetales* est cultivée sous forme traditionnelle, avec peu de moyens techniques et un manque d'infrastructure pour le séchage ou le stockage. A cette situation s'ajoute le problème récent de la broca et d'autres maladies qui affectent de façon significative la production. Le faible niveau d'éducation des producteurs entraîne une plus faible réceptivité à la nécessité de changements techniques, et une moindre capacité d'assimilation des nouvelles techniques de culture.

C - Un contexte national et international défavorable

- Les politiques de libéralisation de l'économie et la diminution des tarifs douaniers, particulièrement à partir de 1990, ont eu des conséquences notables sur l'accroissement des importations, y compris de café en provenance du Brésil.
- Les accords commerciaux internationaux (Ronda de Uruguay, OMC, politiques imposées par le FMI ou la Banque Mondiale) et le processus d'intégration régional autour de la Communauté Andine des Nations (CAN) ont eu pour effets la levée des barrières douanières et la rédaction de lois normatives qui imposent des contraintes supplémentaires à l'exportation, dans un contexte de compétition déjà très fort (vis à vis du Brésil et surtout du Vietnam).
- Enfin, le contexte national joue un rôle évident dans la perte de crédibilité des institutions et sur la rentabilité des productions, parfois même avec des effets notables sur les processus de concentration des terres et de compétition pour la propriété: crise des partis politiques, desinstitutionnalisation, violence, tremblement de terre de janvier 1999, cultures illicites et trafic de drogue, etc.

D - La crise ?

La nouveauté de la crise du secteur du café réside dans son caractère structurel et non conjoncturel comme dans les périodes précédentes. Elle réside également dans la dualité entre les situations locales et nationales, sous couvert du contexte des politiques internationales.

- Crise des prix et déréglementation internationale après l'arrêt du pacte international sur le café en 1989;
- Crise de rentabilité et de compétitivité face au marché international (Vietnam p.ex.);
- Crise de la structure productive : augmentation des petites propriétés et paupérisation du secteur; mais aussi crise des institutions : p. ex. La remise en cause de la puissante Fédération des producteurs de café;
- Diminution de l'emploi temporaire et augmentation du sous-emploi;
- Crise environnementale due au changement du rapport, dans l'utilisation du sol, entre superficies en café, bois et élevage.

Cette crise est très profonde; elle n'affecte pas seulement la productivité du secteur café mais l'ensemble du secteur rural, de la société colombienne et de la région. Rien que la perte de poids et de rente que représente le café pour la région par rapport au reste de l'espace national est considérable.

Crise du rural qui affecte la majorité des pays de l'Amérique andine: diminution de l'importance de l'agriculture en terme de PIB, substitution de cultures traditionnelles par des cultures tropicales d'exportation avec accroissement des cultures permanentes (donc nécessitant plus d'investissements); diminution de la production pour l'alimentation familiale (augmentation de l'élasticité-revenu de la demande) et par conséquent crise des petits producteurs menacés de disparaître; augmentation des productions de l'agro-industrie (produits transformés) au dépens de matières premières (plus souvent importées).

Crise du social : urbanisation des activités; augmentation des déséquilibres de ressources; crise de l'emploi; crise d'identité d'un espace senti, construit et vécu par la plupart des producteurs depuis au moins deux générations; crise morale de la conscience «caféière», donc de la communauté, donc régionale et territoriale.

Crise qui semble irréversible à long terme : Comment, dans un contexte de crise financière, et dans les conditions actuelles du marché international, va évoluer cette région ? Comment peut-elle se restructurer, sur la base de quelle activité, va-t-elle pouvoir conserver cette « unité » régionale ?

La caféiculture actuelle est-elle viable pour le futur ?

La restructuration de la production et de l'industrie du café est inévitable. Elle ne peut cependant pas être conçue comme un simple ajustement structurel, vu le coût social qu'aurait une telle vision. Elle doit donc se placer dans une perspective de développement durable et de développement régional, en tenant compte des divers niveaux d'actions des acteurs. La première composante implique la prise en compte du multi factoriel, la seconde du spatial, la troisième du multi échelle.

C'est dans ce contexte que se définit ce programme de recherches : à la fois comme processus d'observation et d'explications des mutations, mais aussi comme tentative d'aide à la définition des critères pour un développement durable et de politiques intégrées à l'échelle régionale.

- 1- **Son objectif** : partir de l'aspect territorial pour comprendre les mécanismes de génération de disparités et de leurs possibilités de régulation; mesurer les conséquences de cette reconversion sociale et économique sur l'organisation de ce territoire, en tenant compte des autres activités, agricoles et industrielles, mais surtout en observant le rôle joué par le réseau urbain.
- 2- **Aspect dynamique sur une période de 20 ans** (80-2000) qui couvre la période mise en place des politiques de libéralisation et d'ajustement structural, (80-90) puis aussi de libéralisation douanière et d'augmentation de la crise politique (à partir de 90).
- 3- **Importance des échelles** dans la compréhension des phénomènes : échelle du producteur – structure faible, échelle régionale des échanges et de l'institution, échelle nationale – structure forte, échelle internationale – contexte.

3 - MÉTHODOLOGIE

La méthodologie s'appuiera sur trois éléments :

- Analyse des recensements de 1985, 1993, 2001 et d'un recensement spécifique de la région réalisé en 1997. Cette analyse comprendra trois sous-ensembles :
 - Extraction de quelques indicateurs sur l'ensemble du territoire et sur les cinq pays andins. Etude des dynamiques spatiales sur trois échelles. (IRD)
 - Extraction des variables spécifiques au réseau urbain. Analyse du réseau et de son évolution. Caractérisation des fonctions des nœuds de ce réseau. (IRD)
 - Analyse fine des migrations, par structure d'âge, niveau d'éducation, sexe, PEA, etc. Ceci suppose l'établissement d'une convention avec le DANE pour l'exploitation de ces données.
- Analyse d'images satellitaires entre 1980 et 2001 couvrant la région (NOAA, LANDSAT, RADAR) ou des parties de régions (SPOT, Photographies aériennes). A partir de techniques de traitement d'image, il s'agira de caractériser la dynamique de l'utilisation du sol dans des zones de forte reconversion ou mutations économiques.
- Enquêtes particulières sur la notion d'aire d'attraction et de rentabilité des exploitations. Ces enquêtes ont pour but de caractériser finement les aires de polarisation et les mécanismes possibles de régulation et d'échanges entre ces aires.

4 - PROGRAMME DE TRAVAIL

Ce programme est prévu sur une durée de 4 ans: de 2001 à 2004.

- Les deux premières années (2001-2002) seront nécessaires pour mettre en place le programme et débiter le traitement des informations disponibles : anciens recensements, images satellitaires, dépouillement de la littérature, réflexion méthodologique, organisation de séminaires de travail, et réalisation d'enquêtes de terrain à partir de missions. Cette période est favorable à l'échange de chercheurs entre les pays et particulièrement à l'accueil de chercheurs colombiens en France.
- Les deux années suivantes (2003-2004) seront consacrées à la réalisation d'enquêtes de terrain, au traitement du nouveau recensement de la population, et l'organisation de séminaires de synthèse. Cette période nécessite une affectation de quelques membres de l'équipe en Colombie pour assurer une bonne relation entre les membres du réseau.

En annexe 2 est présenté un projet de programme de travail qui comprend les grands volets thématiques et le détail de ses composantes.

5 - PRODUITS ATTENDUS

Outre les publications spécifiques à chaque thème, il sera nécessaire d'insister sur plusieurs aspects importants dans la réalisation de ce programme :

- Un aspect recherche fondamental orienté vers la compréhension des mécanismes de création de disparités spatiales et de leurs facteurs de régulation.
- Une réflexion méthodologique sur l'interface «spatiale» et les possibilités de traitements conjoints d'informations provenant de disciplines différentes : géographie, économie, environnement. L'aspect de la modélisation des dynamiques spatiales sera particulièrement abordé, tout spécialement sur l'aspect des critères multi-échelles et du croisement thématique.
- Les possibilités de valorisation de ces études pour la définition de politiques de développement durable et d'indicateurs thématiques de durabilité.
- L'organisation de séminaires réguliers pour la proposition de synthèses sur les notions de concurrence et de régulation spatiale.

Un site Web est en cours de création dans le but de fédérer un réseau de chercheurs travaillant sur ces thèmes; <http://www.mpl.ird.fr/crea/> (mot de passe sur demande).

6 - PARTICIPANTS POTENTIELS AU PROGRAMME

Ce dossier a été envoyé aux institutions suivantes, qui pourraient constituer le noyau de ce projet. Des fiches techniques sont en cours de rédaction avec les organismes qui ont répondu favorablement.

Partenaires ayant répondu favorablement:

Volet économique :

CRECE – Centro Regional de Estudios Cafeteros y Empresariales - Manizales

Volet Géographique :

IRD - Institut de Recherche pour le Développement – US ESPACES – Maison de la Télédétection - Montpellier

GRAL - Groupe de Recherches sur l'Amérique Latine - GDR MOCA – Toulouse

Volet démographique (migrations)

DANE – Departamento Administrativo Nacional de Estadística - Bogota

CED- Centro de Estudios Demográficos - Université Autonome de Barcelone.

Volet Environnement :

CIAT – Centre International d'Agronomie Tropicale - Cali

CEA - Centro de Estudios Ambientales - Université Autonome de Barcelone.

Organismes n'ayant pas répondu:

Volet économique :

CIDER – Centro Interdisciplinario de Estudios Regionales - Bogota

Volet démographique (migrations)

CEPED – Centre d'Etudes sur la Population et le Développement - Paris

INED - Institut National d'Etudes Démographiques - Paris

Annexe 2: Programme de travail

Workpackage	Milestones	Date	Edxpected results	Participants	Deliverables
1 - Volet géographique	1.1 - Echelle des pays andins			IRD	
	1.1-a Conventions avec les Instituts Statistiques	2001			
	1.1-b Rassemblement de l'information	2002	Base de données niveau communal		
	1.1-c Harmonisation et sélection des variables				
	1.1-d Cartographie et analyse	2003	Document analytique		X
	1.1-e Comparaison avec recensements 80 et 90				
	1.1-f Analyses régionales	2003	Document de synthèse	X	
	1.2 - Echelle de la région				
	1.2-a Etude du réseau urbain	2001			
	Population et emploi Variation de l'emploi Services et entreprises Aires d'attraction commerciale Aires d'attraction des populations Réseau des transports	à	Publications	X	
1.2-b La dynamique des communes					
Paramètres démographiques Paramètres économiques Paramètres sociaux		Publications	X		
1.2-c La dynamique de l'espace agricole					
Dynamique de l'occupation du sol Dynamique des structures de productions Mutations et restructuration	2004	Publications	X		
1.3 - Echelle locale					
1.3-a Stratégies foncières et occupation de l'espace	2001 à 2004			X	
2 - Volet démographique	2.1 - Echelle régionale				
	2.1-a Etude des migrations définitives à 5 ans				
	2.1-b Etude des migrations laborales temporelles				
	2.1-c Aires d'attraction privilégiées des migrations				
	2.2 - Echelle locale (raisons et conséquences)				
	2.2-a Enquêtes sur les motivations des migrations				
2.2-b Enquêtes auprès des entreprises					
2.2-c Enquêtes auprès des institutions					

Workpackage	Milestones	Date	Edxpected results	Participants	Deliverables
3 - Volet économique	3.1 - Echelle nationale et internationale 3.1-a Politiques économiques et production 3.1-b Politiques économiques et génération de disparités 3.1-c Relations économiques entre régions			IRD	
	3.2 - Echelle régionale 3.2-a Rentabilité 3.2-b Restructuration 3.2-c Aires de marché 3.2-d Mutations de l'emploi par secteur			IRD	
	3.3 - Echelle locale 3.3-a Caféculture et facteurs de développement 3.3-b Diversité, spécialisation et niveau de vie 3.3-c Effets des restructurations 3.3-d Productions et insertion dans les marchés 3.3-e Distribution des ressources				
4 - Volet environnemental	4.1 - Echelle régionale 4.1-a Dynamique de l'occupation du sol 4.1-b Diversité du couvert 4.1-c Cartographie de la végétation et des potentialités			IRD	
	4.2 - Echelle locale 4.2-a Dynamique de l'occupation du sol et conflits d'usage 4.2-b Plans d'aménagement du territoire				
5 - Volet méthodologique	5.1 - Composantes de l'analyse spatiale 5.2 - Modélisation 5.3 - Le multifactoriel 5.4 - le multiéchelle			IRD	
6 - Volet administratif	6.1 - Gestion du réseau 6.2 - Séminaires 6.3 - Missions 6.4 - Emplois, vacances, étudiants 6.5 - Matériel et fonctionnement 6.6 - Gestion du projet			IRD	

ANNEXE 3: BIBLIOGRAPHIE (À COMPLÉTER)

- Auray J.P., A. Bailly, P.H. Derycke, J.M. Huriot (dir.) – 1994 – *Encyclopédie d'Economie Spatiale*. Economica, Paris, 427p.
- Aydalet P. – 1980 – *Dynamique Spatiale et Développement Inégal*. 2eme édition. Economica, Paris, 352p.
- Aydalet P. – 1985 – *Economie Régionale et Urbaine*. Economica, Paris, 487p.
- Bailly A.S., B. Guesnier, J.H.P. Paelinck, A. Salles – 1987 – *Comprendre et Maîtriser l'Espace. Ou la science régionale et l'aménagement du territoire*. GIP RECLUS, Montpellier, 176p.
- Bailly A., J.M. Huriot - 1999 - *Villes et Croissance. Théories, modèles, perspectives*. Anthropos, Paris. 280p.
- Bataillon C., J.P. Deler, H. Théry – 1991 – *Amérique Latine*. Géographie Universelle, sous la direction de R. Brunet. Belin – Reclus, Paris, 480p.
- Benko G. – 1998 – *La Science Régionale*. PUF, Que Sais Je, Paris. 122p.
- Benko G., A. Lipietz - 2000 - *La Richesse des Régions. La nouvelle géographie socio-économique*. PUF, Economie en liberté, Paris. 564p.
- Boyer R., Y. Saillard (dir.) - 1995 - *Théorie de la Régulation. L'état des savoirs*. La Découverte, Recherches, Paris. 568p.
- Brunet R., R. Ferras, H. Théry – 1992 – *Les Mots de la Géographie. Dictionnaire critique*. Reclus, La Documentation Française, Paris, 518p.
- Brunet R. – 1997 – *Champs & Contrechamps. Raisons de géographe*. Belin, Paris, 319p.
- Camagni R. – 1992 - Organisation économique et réseau de villes, pp. 25-52, in : *Espace et dynamiques territoriales*, textes rassemblés et présentés par Derycke P.-H., Economica, Paris. 336p.
- CEREC (eds) - 1999 - *Conflictos Regionales. La Crisis del Eje Cafetero*. UIEPRI, FESCOL, Bogotá. 153p.
- Chesnais F. – 1994 - *La Mondialisation du capital*, Syros, Paris
- Clavijo S. - 1996 - La función de estabilización del fondo nacional del café. 1986-1995. *Estudios Regionales*, CRECE, n°6. Manizales. Pp. 90-102.
- Cvetkovich A., Kellner D. – 1998 - *Articulating the global and the local : Globalization and cultural studies*. Westview press, Boulder, Oxford, 266p.
- Derycke P.H. (ed.) - 1992 – *Espace et Dynamiques Territoriales*. Economica, Paris, 336p.
- Dollfus O. – 1991 – *Territorios Andinos. Reto y memoria*. IFEA-IEP, Lima, 221p.
- Dollfus O. – 1997 - *La mondialisation*. coll. La bibliothèque du citoyen, presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 167 p. Paris
- Durand M.-F., Lévy J., Retaillé D. – 1992 - *Le monde espaces et systèmes*. Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques & Dalloz, Paris, 565p.
- Dureau F., Flórez C.E. – 1996 – Dynamiques démographiques colombiennes : du national au local. *La Colombie à l'aube du troisième millénaire*. IHEAL, Paris. Pp. 139-166.
- Echavarría J.J. – 1998 – Trade Flows in Andean Countries : Unilateral Liberalización o Regional Preferences ? *Annual World Bank Conference in Latin America and the Carribean*. The World Bank, Washington D.C., pp. 79-102.

- Ferrari C.A., C. Reynolds, R. Wettmann (ed.) – 1993 – *Las Economías Andinas. Integración andina*. Fundación F. Ebert, Lima, 255p.
- Fujita M., P. Krugman, A. J. Venables - 1999 - *The Spatial Economy. Cities, Regions, and the International Trade*. The MIT Press, Cambridge. 367p.
- Gondard P., H. Mazurek (Ed.) - 1999 - *El Espacio Andino : territorio, Sociedad, Economía*. IRD-CAN, 250p.
- Haggett P., A. D. Cliff, A. Frey – 1977 – *Locational Analysis in Human Geography. I : Locational Models. II : Locational Methods*. Edward Arnold Ltd., London, 605p.
- Haya de la Torre A. (ed) – 1996 – *América Latina y la Economía Mundial. Los retos del desarrollo económico en el próximo siglo*. Derrama Magisterial, Lima, 510p.
- Jaramillo S. – 1999 – Migraciones e interacción regional en Colombia, 1973-1993. in *Territorios. Revista Estudios Regionales y Urbanos*. N°1. Bogotá. Pp. 99-117.
- Jayet H. – 1993 – *Analyse Spatiale Quantitative. Une introduction*. Economica, Paris. 202p.
- Krugman P. R. – 1998 - *La mondialisation n'est pas coupable*. La Découverte, Paris, 224p.
- Lemogodeuc J.M. (Coord.) – 1997 – *L'Amérique Hispanique au Xxe siècle. Identités, cultures et sociétés*. Presses Universitaire de France, Paris, 449p.
- Le Monde Diplomatique – 1996 – Scénario de la Mondialisation. *Manière de voir*, 32. 98p.
- Le Monde Diplomatique, juin 1997, dossier : La mondialisation est-elle inévitable ?, communications de Martin Wolf, Financial Times ; Bernard Cassen, Monde Diplomatique ; Peter Martin, Financial Times ; Serge Halimi, Monde Diplomatique ; Guy de Joncquières, Financial Times ; Riccardo Petrella, Université Catholique de Louvain
- London C. E. - 1998 - Reflexiones sobre sostenibilidad, modelos de desarrollo y la caficultura colombiana. *Estudios Regionales*, CRECE, n°8. Manizales. Pp. 66-77.
- Londoño Gilberto Arango - 1997 - *Estructura Económica Colombiana*. Mc Graw Hill, 8ª edición, Bogotá. 452p.
- Machado Absalón - 1998 - *La cuestión Agraria en Colombia a Fines del Milenio*. El Áncora Editores, Bogotá. 222p.
- Mazurek Hubert – 2000 - ¿Dinámicas regionales o recomposición territorial ? Contradicción y transformación del espacio agropecuario peruano. Présenté en séance plénière du 8ème colloque SEPIA (*Seminario Permanente de Investigación Agraria*), Lambayeque, agosto 1999. 35p.
- Meschler E., V. Gouësset, Jaramillo Echeverri J. E., Ochoa Villegas G. A., Taborda Idarraga L. A., Vallejo Meijía C. - 1999 - *Dinámicas Socioeconómicas en el Espacio Colombiano*. CRECE - DANE - IRD, Manizales. 147p.
- Muñoz Carlos A. – 1990 – *El Estado Venezolano y su Política Regional*. Universidad de los Andes, Mérida, 89p.
- Paulet J.P. – 1998 – *La Mondialisation*. Armand Colin, Géographie. Paris, 96p.
- Pecqueur B. (ed.) – 1996 – *Dynamiques Territoriales et Mutations Economiques*. L'Harmattan – Paris, 247p.
- Petiteville F. – 1998 - Les figures mythiques de l'État dans l'économie en développement. *Revue internationale des sciences sociales*, n° 2.587, 21 octobre 1998
- PNUD – 1999 – *El Desarrollo Humano en esta Era de Mundialización*. Informe sobre Desarrollo Humano, ed. Mundi Prende, Madrid, pp. 25-44.
- Polèse M. – 1994 – *Economie Urbaine et Régionale. Logique spatiale des mutations économiques*. Economica, Paris, 400p.

- Proulx M.U. (dir.) – 1998 – *Territoires et Développement Economique*. L'Harmattan Inc., Montréal. 314p.
- Pumain D., T. Saint Julien – 1997 – *L'analyse Spatiale. 1. Localisations dans l'espace*. Armand Colin, Paris, 167p.
- Luis Rebolledo Soberón (ed.) – 1993 – *Esfuerzos de Integración en América Latina*. Asociación de Facultades, Escuelas e Institutos de Economía de América Latina – AFEIEAL, Universidad de Lima, 247p.
- Revesz B. (ed.) – 1998 - *Descentralización y Gobernabilidad en Tiempos de Globalización*. CIPCA, IEP, Lima, 252p.
- Storper M. – 1997 – *The Regional World. Territorial development in a Global Economy*. The Guilford Press, New York. 338p.
- Ugarteche O. – 1997 – *El Falso Dilema. América Latina en la Economía Global*. Fundación F. Ebert- FES, Lima, 264p.
- Thurow L. – 1993 - *Head to head, The coming economic battle among Japan, Europe and America*. Warner Books ed., 336p.
- Vallecilla Gordillo J. - 1996 - ¿Es nueva la idea de reestructurar la actividad cafetera?. *Estudios Regionales*, CRECE, n°6. Manizales. Pp. 80-88.
- Vallecilla Gordillo J. - 1998 - La crisis cafetera revisitada. *Estudios Regionales*, CRECE, n°8. Manizales. Pp. 57-65.
- Vallejo Meijía C. – 1995 – La dinámica reciente de la economía del eje cafetero. Foro sobre Desarrollo Económico del Eje Cafetero, Pereira, Agosto 3 de 1995. *Estudios Regionales*, CRECE, n°4. Manizales
- Vallejo Meijía C. - 1999 - La caficultura colombiana en el siglo XXI. *Estudios Regionales*, CRECE, n°9. Manizales. Pp. 53-66.
- Veltz P. – 1996 – *Mondialisation Villes et Territoires. L'économie d'archipel*. Presses Universitaires de France, Economie en Liberté, Paris, 262p.
- Zimmermann J.B. (coord.) – 1998 – Construction territoriale et dynamiques productives. Rapport final, décembre 1998, Convention d'Etudes n° 18/1997 du Commissariat Général du Plan.